



LOIN D'OÙ? VARIATIONS SUR LE TERRITOIRE

**CONVERSATIONS
PERFORMANCES
PROJECTIONS**

**MERCREDI 5 JUILLET
& JEUDI 6 JUILLET 2017**

F THÉÂTRE D'ARLES

En regard de la thématique « L'expérience du territoire », deux journées d'ateliers (10h – 12h et 15h – 17h) pour évoquer la question du territoire organisés et coordonnés par Nathalie Lacroix (Le bureau des activités littéraires) et Bernard Comment (écrivain et éditeur).

Chaque demi-journée de ces ateliers est conçue comme une carte blanche dirigée par une personnalité : Raphaële Bertho, commissaire d'exposition, chercheuse et photographe, Jean-François Chevrier, historien d'art, commissaire d'exposition et critique d'art, Bernard Comment, écrivain et éditeur, et Jean-Luc Perez, architecte et urbaniste. À leur tour ils invitent des auteurs, des artistes, des chercheurs, des photographes à questionner cette notion complexe et personnelle qu'on appelle le territoire.

« Le territoire, c'est idéalement des passages, des itinéraires, des ponts, un ensemble de parcours possibles ou à inventer pour aller d'un point à l'autre, puis à un autre encore. C'est aussi un opérateur de nuances : la coloration du lieu. Ici n'est pas ailleurs.

Pratiquer un territoire, c'est tenter de comprendre ses lignes, ses courbes, ses façons, ses climats, c'est s'imprégner de sa familiarité ou faire l'expérience de l'altérité.

Arpenter le territoire, c'est y aménager des repères, organiser la lisibilité du terrain, poser des balises ou des bornes. Mais c'est aussi, tôt ou tard, établir des frontières, et ouvrir la possibilité de les fermer...

Le territoire est une nature. Il est surtout une construction, celle des hommes et des groupes qui, sans cesse, veulent se l'approprier. Entre le repli identitaire et le plaisir d'appartenir se déploie toute l'hésitation de notre temps. À la mondialisation répond un développement de tribus homogènes locales qui s'érigent dans le narcissisme de la petite différence.

La question du territoire, dans un passé récent, a été superposée à celle de l'identité, pour une exploitation politique bien regrettable. Faut-il pour autant abandonner cette question ? Il y a une poétique du territoire et de l'identité, il y a une philosophie du même et de l'autre. Dans un moment de notre histoire où des murs se dressent, il est plus temps que jamais de faire œuvrer l'intelligence et l'art. Tel est l'intérêt de ces deux jours de rencontres : interroger le territoire, dans tous les sens qu'il peut revêtir ou permettre. »

Bernard Comment

MERCREDI 5 JUILLET

10H Ouverture par Patrick Deville, écrivain.

10H15 - 12H Bernard Comment invite :

Jean-Christophe Bailly, auteur
Frédéric Delangle et Aglaé Bory,
photographes de la mission France(s)
Territoire Liquide
Fanny Taillandier, auteur

12H15 Projection du documentaire «Fuccoamare» de Gianfranco Rosi

(2016) – coproduction ARTE France
RAI – en partenariat avec Les Films d'Ici
et Météore Films. Durée : 1h49

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

15H Raphaële Bertho invite :

Thibault Brunet, photographe
Olivier Hodasava, artiste et écrivain
Ulrike Lune Riboni, chercheuse
Silvana Reggiardo, photographe

JEUDI 6 JUILLET

10H - 12H Jean-Luc Perez invite :

Frédéric Nauzyciel, chorégraphe
Michel Samson, journaliste
Richard Scoffier, critique d'architecture

15H - 17H Jean-François Chevrier et Élia Pijollet invitent :

Violette Astier, artiste
Lotfi Benyelles, photographe
Édith Dufaux, artiste
Florian Fouché, artiste

18H30 Projection du documentaire

Iran Paradox. Coproduction :
ARTE France, AVROTOS HARBOR
FILMS, TERRA LUNA FILMS.

Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée de la Procipec – Société des producteurs et de l'Angoa, RSI, RTS, SRF.

Un film à la rencontre d'une scène photographique contemporaine, créative et audacieuse, qui offre au monde une image inattendue de l'Iran, un pays aux mille et une contradictions, tiraillé entre modernité et tradition. De nombreux jeunes iraniens, surtout des femmes, s'emparent de la photographie pour s'exprimer, une jeunesse attachée à son pays, courageuse et fière, qui souhaite avant tout se réapproprier son identité,

loin de tout préjugé occidental, un regard nouveau sur l'Iran qui nous permet de mieux comprendre toute la richesse et la complexité de ce pays.

À LA NUIT TOMBÉE (22H), À CROISIÈRE Projection de France(s) Territoire

Liquide – 12 photographes présentent 10 images de leur série commentées en live : Guillaume Amat, Brigitte Bauer, Emmanuelle Blanc, Aglaé Bory, Thibault Brunet, François Deladèrière, Frédéric Delangle, Marion Gambin, Patrick Messina, Olivier Nord et Bertrand Stofflet & Geoffroy Mathieu. Durée : 1h

FTL est une mission photographique sur le territoire français, indépendante et autoproduite, qui a réuni 43 photographes (41 séries et 500 photographies) et s'est déroulée de 2011 à 2014.

La mission a donné lieu à une grande exposition à Lille au Tri Postal dans le cadre du festival des Transphotos et à un livre publié aux éditions du Seuil, collection Fiction & Cie.

BIOGRAPHIES

Violette Astier est diplômée de l'École des beaux-arts de Paris (2014). En 2012, elle a mené au Brésil une recherche sur la poésie et l'art concrets, qui a abouti à un texte – *D(os veces) Campos y las tres Lygias, le grain de Noigandres dans l'espace néoconcret* – et à une « tapisserie » intitulée *Machine à écrire, dedat illa (grupho)*, interprétation spatiale du poème d'Augusto de Campos *lygia fingers* (1953). Elle poursuit depuis ses recherches dans les domaines de l'écriture, de la sculpture et de la performance. En 2015 elle a participé à des ateliers artistiques dans les unités psychiatriques de l'hôpital Albert Chenevier à Créteil. La même année, elle a débuté la fabrication de répliques confidentielles de *Bichos* de Lygia Clark, notamment du Bicho *Monument à toutes les situations* (1964). En 2016, dans l'exposition inaugurale du nouveau Musée Unterlinden, elle a présenté KIEPJA, une performance qui a pour objet la mémoire et le chant de la dernière chamane du peuple Selk'nam.

Jean-Christophe Bailly est écrivain, poète et philosophe français. Après avoir longtemps travaillé dans l'édition (notamment chez Hazan et aux éditions Christian Bourgois où il a dirigé la collection « Détroits » avec Philippe Lacoue-Labarthe et Michel Deutsch), il a enseigné à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, dont il dirige la publication *Les Cahiers de l'École de Blois* depuis 2003. Il a également fondé et dirigé les revues *Fin de siècle* et *Aléa*. Attentif à l'art contemporain, il a publié de nombreux articles, préfaces et études

sur des peintres ou des photographes. Parmi ses livres récents : *Le dépaysement* (Seuil, 2011) pour lequel il a obtenu le Prix Décembre, *La phrase urbaine* (Seuil, 2013) et avec le photographe Éric Poitevin, *Le puits des oiseaux, nature morte* (Seuil, 2016).

Lotfi Benyelles (1974) a grandi en Algérie, en Indonésie, au Brésil, puis s'est installé en France pour étudier l'informatique. Parallèlement à son métier de consultant, il suivit les cours de l'École des Beaux-Arts de Paris en auditeur libre et devint photographe. De 2013 à 2015, il a réalisé un ensemble photographique sur la ville d'Alger, en s'intéressant à des phénomènes qui contribuent à façonner le territoire et la vie sociale : les difficultés à se loger, la permanence des bidonvilles malgré les programmes de relogement, la résistance du cadre familial élargi face aux exigences de la vie moderne. En 2015-2016, il a travaillé dans le cadre de la commande photographique « Réinventer Calais », menée par le Centre national des arts plastiques (Cnap) et l'association PEROU.

Raphaële Bertho est photographe de formation, docteur en Histoire de l'art et Maîtresse de conférences à IUT Bordeaux Montaigne. Elle a soutenu en 2010 une thèse de doctorat intitulée « Paysages sur commandes : les missions photographiques dans les années 1980 et 1990 en France et en Europe » et publié en 2013 l'ouvrage *La Mission photographique de la DATAR, un laboratoire du territoire contemporain* (Paris, Documentation française, 164 p.). Son blog, *Territoire des images*, créé sur *Culture Visuelle* en 2011, participe depuis 2014 à l'agrégation *Culture Visuelle* sur Hypothèses et est un carnet qui a pour objet l'étude des représentations visuelles du territoire.

Aglaé Bory, après avoir étudié l'histoire de l'art à l'université d'Aix-en-Provence et la photographie à l'École Nationale de Photographie d'Arles, vit et travaille depuis quinze ans à Paris. Son travail photographique se situe entre documentaire et fiction, autour de la figure humaine à travers le portrait, l'autoportrait et les paysages humains. Son travail a été présenté dans le cadre de plusieurs festivals en France et à l'étranger (Bourse du Talent, Voies Off, Quinzaine Photographique Nantaise) a fait l'objet de différentes expositions individuelles et collectives (Galerie du Château d'Eau, Bibliothèque Nationale de France, Les Nuits Photographiques de Piervert). Sa série *Corrélations* a reçu plusieurs distinctions (KL Photo Awards, Bourse du Talent) et est entré en 2009 dans le fond

photographique de la Bibliothèque Nationale de France. Elle a participé à la mission France(s) territoire liquide.

Thibault Brunet (1982, Français) est un artiste représenté par la Galerie Binôme à Paris et Heizer-Reszler à Lausanne. Son travail joue avec les genres codés de la photographie concernant la relation avec la virtualité dans une société où la réalité dans son ensemble est numérisée. Diplômé de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, il s'est distingué à partir de 2008 par des séries remarquables basées sur des jeux vidéo : *Vice city* et *First person Shooter*. L'artiste a été sélectionné pour le Mois de la photo à Paris en 2012, Berlin et Vienne et a été parmi les finalistes du Prix de l'Aperture Foundation 2012 à New York et de The Talents FOAM 2013 à Amsterdam. Son œuvre est également présente dans des collections prestigieuses telles que la Bibliothèque nationale de France (BNF) et le Musée de l'Élysée. En 2014, il a participé à un projet collectif, France(s) Territoires Liquides.

Jean-François Chevrier est historien et critique d'art, commissaire d'expositions et professeur aux Beaux-arts de Paris depuis 1988. Il y a animé pendant une quinzaine d'années un séminaire-forum qui donna lieu en 2001 à l'exposition *Des territoires*, accompagnée d'une revue-catalogue (5 numéros, 1999-2001) ; *Des territoires* est également le titre d'un des sept volumes de ses écrits publiés par les Éditions L'Arachnéen de 2010 à 2015. Il a publié de nombreux essais sur les rencontres entre art et littérature, l'art moderne (photographie comprise), l'espace public et l'architecture. Parmi les expositions qu'il a organisées, *Une autre objectivité/ Another Objectivity* (1988-1989), *Foto-Kunst* (1989-1990), *Walker Evans & Dan Graham* (1992-1994), *Art i utopia / L'Action restreinte. L'art moderne selon Mallarmé* (2004-2005), *Formes biographiques* (2014-2015), *Agir, contempler* (2016). Il est assisté par Elia Pijollet.

Bernard Comment, après des études de lettres à l'Université de Genève, et cinq ans passés à Florence, vit à Paris depuis 1990. Il est l'auteur de plusieurs romans (*L'ombre de mémoire*, *Florence retours*, *Le colloque des bustes*, *Un poisson hors de l'eau*) et de recueils de récits (*Allées et venues*, *Même les oiseaux*, *Triptyque de l'ongle*), parus pour la plupart aux éditions Christian Bourgois. Son dernier livre, *Tout passe* (2011) a obtenu le Prix Goncourt de la Nouvelle. Avec Anselm Kiefer, il a réalisé le livre *Frauen der Antike*, et avec Lou Reed *Rhymes/Rimes*. Il est aussi l'auteur d'essais (*Roland Barthes, vers*

le Neutre, Le XIX^e siècle des panoramas), et il a collaboré à diverses publications (notamment Art Press). Depuis 1994, il dirige la collection Fiction & Cie aux éditions du Seuil qui lui a transmis Denis Roche.

Frédéric Delangle, né en 1965, est diplômé de Paris 8 niveau maîtrise du département photographie. Il s'est passionné pour l'urbanisme et le paysage dès ses débuts en photographie. Dans les années 90, il a posé régulièrement sa chambre photographique sur le périphérique parisien. En 2001, il fait son premier voyage en Inde qui marque un tournant dans son travail et s'engage dans un projet de près de 5 ans sur la ville d'Ahmedabad. Il est cofondateur de la Mission France(s) Territoire Liquide (2011-2014). En 2017, il a exposé *Printemps indien* à la galerie Binôme (Paris) et actuellement *Venezia la scomparsa* à la Fondation Wilmette (Venise).

Patrick Deville, après des études de littérature comparée et de philosophie à l'université de Nantes, a vécu dans les années 1980 au Moyen-Orient, au Nigeria, en Algérie. Dans les années 1990, il a séjourné régulièrement à Cuba, en Uruguay et en Amérique centrale. Il dirige la Maison des écrivains étrangers et traducteurs (MEET) de Saint-Nazaire et la revue du même nom. Il est l'auteur d'une douzaine de romans dont *Kampuchéa* élu meilleur roman français de l'année par la rédaction du magazine Lire en 2011, *Peste et Choléra*, 2012, prix du roman Fnac, prix Femina et prix des prix littéraires et *Viva*, 2014. Ses livres sont traduits en une douzaine de langues.

Édith Dufaux est diplômée de l'École Nationale des Arts décoratifs de Paris. Avec la gravure, le monotype, et la photographie dans une grande « boîte d'optique » de constructions en modèle réduit, elle développe un travail sur le rapport hallucinatoire du corps à l'espace et à la mémoire. *Territoires* est le titre de son abécédaire en 27 planches assemblables (2000-2004), publié sous forme de livre par les Éditions de l'Inventaire. Dans les années 2000 elle a collaboré avec des cinéastes en tant que peintre (Eric Rohmer, *L'Anglaise et le Duc* ; Peter Watkins, *La Commune*) et créé des fictions picturales dans le cadre d'une collaboration avec Robert Bober et Pierre Dumayet pour la télévision. Elle illustre « Vienne avant la nuit » de Robert Bober (P.O.L., à paraître en 2017). Expositions récentes : « Marelle », 2016 (le 116, Centre d'art contemporain de Montreuil) ; « Grand Trouble », 2017 (Halle Saint-Pierre, Paris) ; « Monotypes », 2017 (Galerie Alain Margaron, Paris). **Florian Fouché**, diplômé de l'École des

beaux-arts de Paris en 2009, pratique une sculpture d'assemblage qui intègre les formes photographiques documentaires. Depuis 2012, il a travaillé sur le musée du Paysan roumain (Bucarest), dont la muséographie expérimentale a été créée à partir de 1990 par l'artiste Horia Bernea et l'ethnologue Irina Nicolau. Ces recherches ont largement contribué aux travaux présentés dans son exposition *Le musée antidote* au CAC Passerelle (Brest, 2014). Expositions personnelles : *Constellation basse* (Palais de Tokyo, 2010) ; *Pierrot* (atelier d'Eustache Kossakowski chez Anka Ptaszowska, 2016). Collectives : *Ce qui ne se voit pas* (église Saint-Pierre, Tulle, et CIAP de Vassivière, 2014), résultat de 3 années d'une résidence collective avec le groupe RADO, invité par Peuple et Culture-Corrèze ; *Ostranémie* (ENSAPC YGREC, Paris, été 2017), où il présente le travail réalisé avec une classe Ulis d'un collège de Stains.

Olivier Hodasava, enfant, passait des heures à observer à la loupe les détails des cartes postales. Il se perdit aussi dans la contemplation des plans de sous-préfectures des Guides Rouge Michelin. Plus tard, il a participé à des aventures éditoriales (éditions Ad Hoc ; éditions Moreno) consistant à produire des objets atypiques (livres tamponnés, cartes dépliantes, etc.). Il est aujourd'hui graphiste pour la presse et l'édition. Chaque jour, sur *Dreamlands Virtual Tour*, son blog, il fait le compte-rendu d'un voyage virtuel débuté il y a déjà sept ans. Il est membre fondateur de l'Ouvroir de CARTographie Potentielle et l'auteur de deux ouvrages aux éditions Inculte : *Janine* (2016) et *Éclats d'Amérique* (2014), chronique d'un voyage virtuel à travers les cinquante États américains. Il a également publié dans la version française du *Believer*.

Frédéric Nauczyciel est né en 1968 à Paris et travaille à Paris et aux États-Unis. Il est diplômé d'un Magistère de Finance et d'un DEUG de Japonais. Sa démarche est nourrie par la photographie américaine et la danse (héritées de sa longue collaboration avec le chorégraphe Andy DeGroat), la peinture, ainsi que le cinéma qui a nourri son adolescence en lointaine banlieue. Ses travaux personnels lui ont valu les commandes de la Ville de Paris, du Centre Pompidou (Paris et Metz, département Jeune Public), du Festival d'Avignon, de la Ville de Pantin, du Théâtre National de Chailot ; ainsi que des collaborations artistiques avec la ciracsienne Satchie Noro, la chorégraphe Germana Civera, le Centre Dramatique National d'Orléans (direction Arthur Nauczyciel), l'École Régionale d'Art de Besançon. *The Fire Flies* projet pour lequel il est lauréat

du Programme Hors les Murs – Institut Français pour les États-Unis (Baltimore) en 2011, est une réflexion sur le genre et la périphérie, entre les États-Unis et le Grand Paris. *The Fire Flies*, Francesca, Baltimore, installation vidéo pour 4 murs, est, après une première version pour la Nuit Blanche, présentée au Mac/Val (Vitry, grand Paris). Ce projet, mené avec des Voguers de Baltimore, performers homosexuels et transgenres des ghettos noirs de la ville, fait appel à la vidéo, la performance et la danse : tout ce qui peut rendre compte de l'engagement du corps dans la ville. L'ensemble est regroupé sous le titre *The Fire Flies* et témoigne d'une poétique de la survie. La forme finale de *The Fire Flies* se décline comme une série TV écrite en trois saisons (Baltimore, Paris, New York).

Jean-Luc Perez est architecte et urbaniste. Il est né en 1958 quand Le Corbusier livrait le couvent de La Tourette et a suivi une formation photographique chez Pierre Gassman, Picto, puis de dessin à l'École Supérieure d'Arts Graphiques, Met de Penninghen et des études d'architecture, UP8 Paris-Belleville. Il a créé et dirige l'Atelier du Prado à Marseille puis Paris. Son activité couvre tous les champs de l'architecture avec, comme domaines de prédilection, la santé, l'enseignement et les infrastructures nécessaires à la ville. Parallèlement, il est architecte-conseil du CAUE 13 pour les communes de Mouriers, Malmormort, Alleins et La Roque d'Anthéron. En 2013, l'Atelier du Prado fusionne avec l'agence parisienne Babel (Michel Seban et Bernard Mauplot) pour former Babel+Prado.

Silvana Reggiardo vit et travaille à Paris. Elle a suivi une double formation en photographie et en sciences humaines. Elle a notamment exposé son travail au Centre Photographique d'Île-de-France, à Lectoure, dans le cadre du festival L'été photographique de Lectoure ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Lyon. Son travail est présent dans des collections publiques et privées, dont le FRAC Haute-Normandie, l'Artothèque de Caen, la Bibliothèque nationale de France - BnF, le musée Carnavalet ou encore la fondation Cajamurcia. Elle est représentée par Mélanie Rio Fluency

Ulrike Lune Riboni est Maître de Conférence à l'Université Paris 8. Ses recherches portent sur les usages contemporains des images numériques et sur la place du visuel dans les rapports sociaux. Elle a conclu récemment une enquête sur les usages de la vidéo par les acteurs du processus révolutionnaire tunisien entre 2008 et 2014. Ses derniers travaux portent sur le livestreaming,

en particulier dans les usages que développent les habitants des quartiers populaires, et sur le lien entre ces usages et les processus de subjectivation politique.

Michel Samson est journaliste et vit à Marseille. Il a travaillé au journal Libération avant d'être pendant longtemps correspondant régional du quotidien Le Monde en Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Il a publié *Gouverner Marseille* (avec Michel Peraldi, La Découverte, 2005), *À fond de cale*, un siècle de jazz à Marseille (avec Gilles Suzanne, Wildproject, 2012), *Une frontière française* (Wildproject, 2013) et une série documentaire de sept films tournés de 1989 à 2016 avec Jean-Louis Comolli (DVD Doriane Films). Il enquête au quotidien sur Marseille et ses réalités depuis des décennies.

Richard Scoffier est architecte et titulaire d'un DEA de Philosophie. Il a fondé son agence en 1991, après avoir été lauréat des Albums de la Jeune Architecture. Le Centre Musical d'Etouvie à Amiens (2002) et la Maison des associations du 18e à Paris (2004) comptent parmi ses principales réalisations. Les maquettes de ses projets ont été successivement exposées depuis 2011 par les Maisons de l'Architecture du Centre, d'Alsace et de Poitou-Charentes. Il exerce parallèlement une activité de commissaire d'exposition et de critique. Commissaire du Pavillon Grec pour la VIIIe Biennale d'Architecture de Venise (2002), il collabore régulièrement à la revue d'A depuis 2006 et a publié plusieurs ouvrages. Ses livres et ses articles lui ont valu de recevoir en 2013 la médaille de l'analyse architecturale, décernée par l'Académie d'Architecture. Maître-Assistant titulaire des Ecoles d'Architecture depuis 1992, Il enseigne à Versailles depuis 1997. Il est invité à donner de nombreuses conférences en France comme à l'étranger et il anime depuis 2011 l'Université Populaire du Pavillon de l'Arsenal.

Fanny Taillandier vit et travaille en région parisienne. Agrégée de lettres, elle enseigne le français, collabore à des missions d'urbanisme et écrit pour différentes revues des articles sur la littérature et les politiques urbaines. 2013: *Les Confessions du Monstre* (Flammarion, Prix littéraire des grandes écoles). 2016: *Les États et empires du Lotissement Grand siècle* (PUF, Perspectives critiques, Prix Virilio, Prix révélation de la Société des Gens de Lettres).

POUR PROLONGER (non exhaustif)

LIVRES

— *Taba-Tabà* de Patrick Deville (à paraître Seuil, août 2017)
— *Le dépaysement, voyage en France* de Jean-Christophe Bailly (Seuil, 2011; Points 2012)
— *France(s) territoire liquide*, Collectif – Préface de Jean-Christophe Bailly (Seuil, 2014)
— *Tout passe* de Bernard Comment (Christian Bourgois 2011; Points, 2012)
— *Des territoires* de Jean-François Chevrier (Arachnéen, 2011)
— *Formes biographiques* de Jean-François Chevrier (Hazan, 2015)
— *La mission photographique de la DATAR, un laboratoire photographique contemporain* de Raphaële Bertho (Documentation française, 2013)
— *Typologie du virtuel*, Thibault Brunet (Éd. La Pionnière, 2016)
— *Venezia la scomparsa*, Frédéric Delangle (Xavier Barral, 2017)
— *Les quatre concepts fondamentaux de l'architecture contemporaine* de Richard Scoffier (Norma, 2011)
— *Corrélations*, Aglaé Bory (Éditions 1, 2011)
— *Janine* de Olivier Hodosava (Inculte, 2016)
— *Marseille en procès* de Michel Samson (La découverte, 2017)
— *Les états et empires du lotissement grand siècle* de Fanny Taillandier (PUF, 2016)

EXPOSITIONS

→ L'expérience du territoire : 8 expositions aux Rencontres Photographiques d'Arles 2017.
→ *Dans l'atelier de la mission photographique de la DATAR*, commissaires Raphaële Bertho et Héloïse Conésà, à l'Atelier de la mécanique, Rencontres Photographiques d'Arles 2017.
→ Le 5 juillet à 18h, Littérature & photographie, Lecture de Fanny Taillandier, *Les états et empires du lotissement Grand Siècle*, exposition *Levitt France, une utopie pavillonnaire* (Magasin électrique, Rencontres Photographiques d'Arles 2017).
→ *Les traversées*, Aglaé Bory, Arles Off, La marchande des 4 saisons, 12 rue de la rotonde.
→ À la rentrée, à la BNF à Paris, *Paysages français, une aventure photographique*, du 24 octobre 2017 au 4 février 2018, commissaires Raphaële Bertho et Héloïse Conésà.
→ Du 11 mai au 26 novembre 2017, *Venezia scomparsa*, Frédéric Delangle, Fondation Willmotte, Venise.